

Certes, il manquait le petit Jiminy, le criquet protecteur du nigaud Pinocchio ; mais Coccinelle la souffredouleur à Gotlib était présente et même Souriceau le prétentieux des unes du journal *Le Monde* dessiné par Plantu. Ce dernier personnage croyait tout savoir parce-qu'il portait le pot de chambre des "grands" de ce monde en prenant des mines inspirées et supérieures. Mais lui, comme tous ces autres nazes éjectés des pages sordides des banlieues du dessin d'aujourd'hui (et qui salopaient ma moquette), formaient une belle troupe de losers. C'étaient tous des seconds couteaux, des faire-valoir qui n'avaient jamais eu et n'auraient jamais le projecteur principal sur la tête. Méprisables parasites du monde dessiné...